



LA SITUATION MONDIALE DES PÊCHES ET DE L'AQUACULTURE



Atteindre les objectifs de développement durable

MESSAGES CLÉS

→ L'alimentation et l'agriculture sont essentielles à la réalisation de l'ensemble des ODD, et nombre d'entre eux intéressent directement la pêche et l'aquaculture, en particulier l'**ODD 14** (*Conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins du développement durable*).

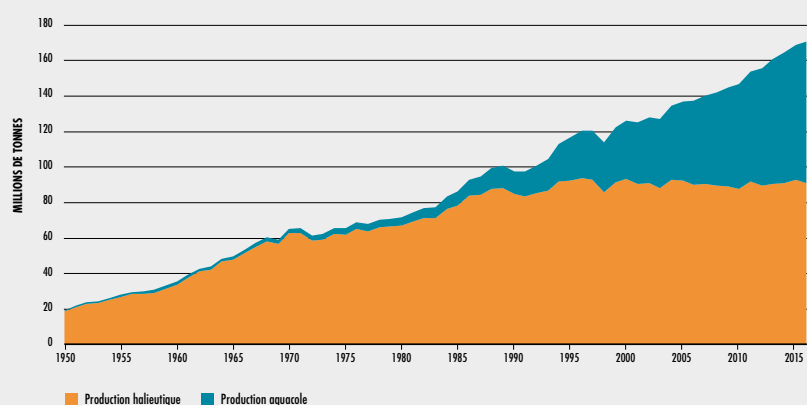
→ Dans *La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture 2018* l'accent est mis sur la contribution critique de la pêche et de l'aquaculture à **L'ALIMENTATION ET À LA NUTRITION ET ÉGALEMENT À L'EMPLOI**, plusieurs millions de personnes, dont beaucoup peinent à maintenir leurs moyens d'existence à un niveau acceptable, étant tributaires de ce secteur.

→ En 2016, la production halieutique mondiale (à l'exception de la culture de plantes aquatiques) a atteint une valeur record d'environ **171 MILLIONS DE TONNES**, le secteur de l'aquaculture comptant pour 47 pour cent de ce chiffre, voire 53 pour cent si l'on exclut la production destinée à des utilisations non alimentaires (y compris la production de farine et d'huile de poisson).

→ Depuis 1961, la croissance annuelle mondiale de la consommation de poisson est le double de la croissance démographique, ce qui montre que le secteur de la pêche est déterminant dans la réalisation de l'objectif de la FAO - **LIBÉRER LE MONDE DE LA FAIM ET DE LA MALNUTRITION**.

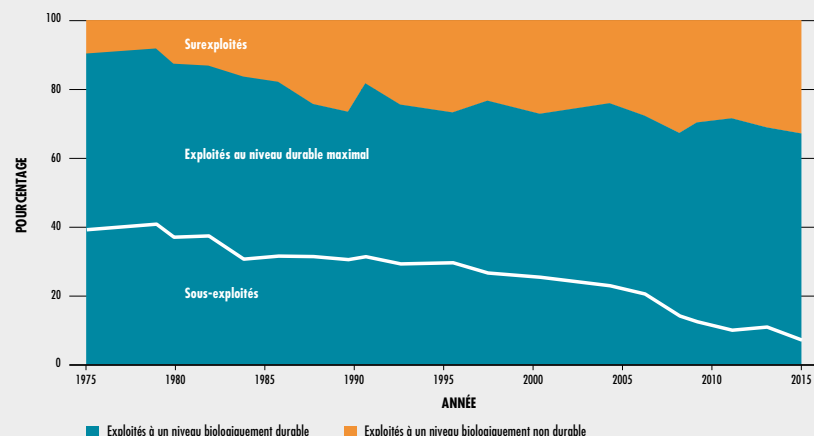
SITUATION MONDIALE

FIGURE 1
PRODUCTION HALIEUTIQUE ET AQUACOLE MONDIALE



NOTE: Les mammifères aquatiques, les crocodiles, alligators et caïmans, les algues marines et les autres plantes aquatiques ne sont pas pris en compte.

FIGURE 14
ÉVOLUTION DE L'ÉTAT DES STOCKS ICHTYOLOGIQUES MARINS MONDIAUX, DE 1974 À 2015



SITUATION MONDIALE

Production des pêches de capture

D'après la base de données de la FAO, la production mondiale de la pêche de capture s'élevait à 90,9 millions de tonnes en 2016. Elle était en baisse par rapport aux deux années précédentes. Le total mondial des prises en mer s'élevait à 81,2 millions de tonnes en 2015 et 79,3 millions de tonnes en 2016. En 2016, la production mondiale de pêche de capture en eaux continentales s'est élevée à 11,6 millions de tonnes, soit une augmentation de 2,0 pour cent par rapport à l'année précédente et de 10,5 pour cent par rapport à la moyenne de 2005-2014. Près de 80 pour cent des prises étaient le fait de 16 pays, situés majoritairement en Asie.

Situation des ressources de la pêche

On observe une tendance à la baisse de la proportion de stocks de poissons exploités à un niveau biologiquement durable, de 90,0 pour cent en 1974 à 66,9 pour cent en 2015. À l'inverse, la proportion de stocks exploités à un niveau biologiquement non durable est passée de 10 pour cent en 1974 à 33,1 pour cent en 2015, la situation s'étant particulièrement aggravée de la fin des années 1970 jusque dans les années 1980.

Production aquacole

En 2016, la production aquacole mondiale s'élevait à 110,2 millions de tonnes, pour une valeur à la première vente estimée à 243,5 milliards d'USD. La production totale se décomposait comme suit: 80,0 millions de tonnes de poisson de consommation (231,6 milliards d'USD), 30,1 millions de tonnes de plantes aquatiques (11,7 milliards d'USD) et 37 900 tonnes de produits non alimentaires (214,6 millions d'USD).

Pêcheurs et aquaculteurs

Les estimations les plus officielles indiquent que 59,6 millions de personnes travaillaient dans les secteurs primaires de la pêche de capture et de l'aquaculture en 2016, dont 19,3 millions dans l'aquaculture et 40,3 millions dans la pêche. La part des personnes employées dans la pêche de capture a diminué, passant de 83 pour cent

PÊCHE ET AQUACULTURE: LA FAO EN ACTION

Lutte contre la pêche illicite, non déclarée et non réglementée: Évolution de la situation à l'échelle mondiale

Les principes de gestion responsable des pêches sont inscrits dans un certain nombre d'instruments internationaux intéressant les océans et les pêches. Néanmoins, les États ne remplissent pas toujours leurs obligations conformément à ces instruments et ces mécanismes régionaux et la pêche INDNR est fréquente, ce qui sape les efforts déployés aux niveaux national, régional et mondial pour gérer les pêches de manière durable. Il faut non seulement que les États détectent la pêche INDNR, mais aussi qu'ils renforcent les lois et règlements relatifs à la pêche et soient à même de prendre des mesures efficaces contre les auteurs afin de décourager le non-respect de ces textes.

Bien que les États doivent encore améliorer leur performance et mettre en œuvre les mesures de l'État du port, de nombreux résultats ont été obtenus dans la lutte contre la pêche INDNR. Citons notamment l'élaboration et l'adoption de directives internationales visant à faire en sorte que l'État du pavillon remplisse davantage ses obligations et à promouvoir l'utilisation de programmes de documentation des prises afin d'améliorer la traçabilité du poisson et des autres produits de la pêche au sein de la chaîne de valeur, la mise au point, aux niveaux mondial et régional, de fichiers de navires de pêche et l'adoption de l'Accord relatif aux mesures du ressort de l'État du port visant à prévenir, contrecarrer et éliminer la pêche illicite, non déclarée et non réglementée.

PERSPECTIVES

Les grandes tendances qui se dégagent des modèles prédictifs pour la période allant jusqu'en 2030 sont les suivantes:

- ➔ À l'échelle mondiale, la production, la consommation et le commerce de poisson devraient progresser, mais à un rythme de moins en moins soutenu au fil du temps.
- ➔ La croissance de la production dans le secteur aquacole, certes plus lente que par le passé, devrait tout de même combler l'écart entre l'offre et la demande.
- ➔ Les prix augmenteront en termes nominaux, mais reculeront en termes réels; ils se maintiendront toutefois à un niveau élevé.
- ➔ L'offre de poisson de consommation suivra une tendance à la hausse dans l'ensemble des régions, tandis que la consommation de poisson par habitant devrait fléchir en Afrique, ce qui soulève des inquiétudes sur le plan de la sécurité alimentaire.

en 1990 à 68 pour cent en 2016, tandis que celle des personnes employées dans l'aquaculture a augmenté d'autant, passant de 17 pour cent à 32 pour cent.

Consommation de poisson

La consommation de poisson par personne est passée de 9,0 kg en 1961 à 20,2 kg en 2015, soit une augmentation moyenne d'environ 1,5 pour cent par an. Les estimations préliminaires concernant 2016 et 2017 font apparaître

une hausse: la consommation était de 20,3 kg et 20,5 kg, respectivement.

Gouvernance et politiques

Étant donné que la consommation de poisson est plus élevée que jamais, le Code de conduite pour une pêche responsable (CCPR) ne cesse de prendre de l'importance en tant que cadre d'orientation pour la mise en œuvre des principes de développement durable de la pêche et de l'aquaculture.



Téléchargez la publication intégrale ici

Juillet 2018
ISBN 978-92-5-130692-5
ISSN 1020-5497
252 pp.

210 x 297 mm

Également disponible dans les langues suivantes: anglais, arabe, chinois, espagnol et russe

Publication phare du Département des pêches et de l'aquaculture de la FAO, le rapport sur *La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture* brosse un tableau mondial de la pêche et de l'aquaculture, statistiques et tendances à l'appui. Il présente les questions qui font débat à travers le monde et formule des hypothèses pour l'avenir, afin d'offrir au lecteur l'aperçu le plus à jour des tendances et perspectives mondiales du secteur de la pêche et de l'aquaculture.

Catégories matières:
pêche, aquaculture, sécurité alimentaire, déperditions de nourriture

Pour tout complément d'information:
FI-Inquiries@fao.org – site web: www.fao.org/publications/sofia
Publications de la FAO: www.fao.org/publications
Relations presse: fao-newsroom@fao.org



Certains droits réservés. Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO